

# SOIGNER LE CORPS ET L'ÂME



HERVÉ GAGNON

HISTORIEN,  
MUSÉOLOGUE ET  
AUTEUR

Recherche : Robert Thériault, archiviste à la Société d'histoire du Plateau

NDLR : Voici, en complément d'information à l'entrevue avec Mme Hélène Rajotte, de larges extraits tirés – avec l'aimable permission de l'auteur – du livre de Hervé Gagnon intitulé *Soigner le corps et l'âme. Les Hospitalières de Saint-Joseph et l'Hôtel-Dieu de Montréal, XVIIe-XXe siècles* (Éditions GGC, Sherbrooke, 2002, 97 pages).

[...] Ce n'est qu'à compter de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle que l'évolution des techniques médicales provoque l'apparition de l'infirmière formée scientifiquement qui secondera la religieuse dans les hôpitaux. Dans cet esprit, on crée des écoles de formation au Montreal General Hospital en 1890, au Royal Victoria Hospital en 1894 et à l'Hôpital Notre-Dame en 1897.[...]

Les Hospitalières [de l'Hôtel-Dieu de Montréal] sont conscientes de nouvelles exigences du milieu hospitalier et, dès 1896, 12 de leurs religieuses reçoivent un diplôme attestant qu'elles ont suivi les cours donnés par les médecins de l'Hôtel-Dieu.

Ce n'est qu'en 1901, qu'elles joignent formellement le mouvement de scolarisation et fondent, sous l'égide de sœur Marie-Louise Deslauriers, l'École d'infirmières de l'Hôtel-Dieu à l'intention des étudiantes laïques et des religieuses.

Dès sa fondation, l'École reçoit dix étudiantes laïques qui se soumettent à



*Infirmières de l'Hôtel-Dieu en 1911 BANQ*

une formation [...] au cours de laquelle elles suivent des cours dispensés par les médecins de l'Hôtel-Dieu, portant sur les principales disciplines médicales de l'époque. Soumise à un rythme de vie étonnamment similaire à celui des religieuses, elles ne disposent alors que d'une heure de loisirs par jour et ne peuvent sortir qu'un dimanche sur deux. Sélectionnées en fonction de leurs capacités intellectuelles, leur santé, leur âge, leur degré d'instruction et leur moralité, les étudiantes s'astreignent à des journées de 10 à 12 heures de travail et de cours théoriques et reçoivent une formation intégrale qui touche le corps et l'esprit, dans la plus pure tradition infirmière des Hospitalières. L'uniforme et la discipline sont de mise à l'école des infirmières et le rythme de vie monastique y perdurera jusqu'au début des années 1960. [...]

En 1963, l'École est la première à ouvrir ses portes aux candidats masculins. Au cours des années 1960, l'État laïcise l'enseignement et, en 1970, la formation infirmière est confiée aux Collèges d'enseignement général et professionnel (CEGEP). En 69 ans d'existence (1901-1970), l'École aura

dispensé une formation à près de 3 000 infirmières et 24 infirmiers. [...]

À partir des années 1940, les Religieuses Hospitalières et l'Hôtel-Dieu doivent encore s'adapter à la rapide spécialisation des tâches qui touche le milieu hospitalier et créent des écoles de formation spécialisée pour les techniciennes de laboratoire, les archivistes médicales, les techniciennes en radiologie, les auxiliaires en nursing et les techniciennes en alimentation.

